

# HELSINGIN SANOMAT

**Art : La peintre Marie Sand s'est intéressée à la sensibilité des chevaux et s'est mise à les dessiner**

**« Les chevaux parlent le langage des émotions »**



*La peintre française Marie Sand aime surtout dans les chevaux leur sensibilité et leur expressivité. Le cheval Santtu de quatre ans lui a souvent servi de modèle. Marie Sand animera un atelier « Dessine un cheval » au Pannuhalli de Kaapelitehdas ce samedi*

**Par Elina Rimaila HS**

La peur. Les chevaux l'effrayaient et l'angoissaient, mais âgée de seulement huit ans la Française Marie Sand revenait sans cesse à l'écurie pour prendre ses leçons d'équitation ; et tombait régulièrement de la selle.

« J'avais vraiment peur des chevaux, surtout de tomber. », raconte Sand.

Ses parents ont essayé de lui dire qu'elle n'était pas obligée de monter à cheval. Il y a d'autres loisirs. Mais pour Marie Sand, ce n'était pas aussi simple.

« J'aime les chevaux. J'ai toujours aimé les chevaux », dit Marie Sand.

L'amour et la peur sont des sentiments très forts et très physiques.

« Les chevaux parlent la langue des émotions. Ils utilisent tous leurs sens, et particulièrement le toucher », dit Marie Sand.

« Je n'ai jamais vraiment aimé la compétition, en fait je voulais seulement être près des chevaux et sentir leur chaleur ».

C'est plus tard que les chevaux sont devenus l'activité de Marie Sand. Elle travaille comme artiste peintre à temps plein depuis 2014. Samedi, elle animera dans la salle Pannuhalli de Kaapelitehdas, [l'ancienne usine de câbles Nokia], à Helsinki un atelier « Dessine un Cheval » où il sera possible de dessiner un modèle vivant. Les chevaux Santtu et poney Mimi de l'écurie Annalan talli seront les modèles et seuls les adultes peuvent participer.

Marie Sand veut apprendre à peindre avec ce que l'on ressent. Selon elle, les sensations passent avant la technique quand on dessine.

« Je veux que les participants dessinent plus ce qu'ils ressentent que ce qu'ils voient ».

Cela nécessite selon Marie Sand que l'on se laisse guider par le cheval. Parfois cela veut dire que la situation peut changer en une nanoseconde. Comme modèle vivant, les chevaux sont différents des humains. Ils bougent librement et cela peut être frustrant.

Marie Sand fait aussi des peintures sur commande qu'elle appelle des portraits émotions™. Elle peint des chevaux qu'elle n'a jamais vus, à partir des souvenirs et des sensations que lui racontent les commanditaires.

Nombre des clients qui commandent sont des hommes. Ils viennent en général du monde des affaires ou du droit dans lequel il n'y a pas vraiment de place pour ce que l'on ressent. Au contraire tout doit être anticipé, prévisible. Il y a en effet dans le cheval et son mode de pensée une part de magie, d'imprévu qui adoucit les peaux les plus dures.

« Il faut simplement parler de ses souvenirs et de ses émotions pour le cheval. Cela marche un peu comme cela ».

Marie Sand pense que ce sont justement ces sensations ressenties dans l'écurie avec les chevaux qui l'impressionnent, il en est d'ailleurs de même pour des millions de personnes. A un cheval, on peut raconter ses peines et le seul fait de le toucher et ressentir sa chaleur nous reconforte. C'est pourquoi on utilise les chevaux dans des thérapies d'ailleurs ; par exemple avec les enfants handicapés.

« Les chevaux sont des êtres sensibles. Ils nous renvoient parfaitement nos propres émotions ».

Marie Sand est aussi intéressée par la sensibilité. Elle parle sans cesse de l'importance d'écouter les chevaux. Mais que peut-on bien apprendre des chevaux ? A écouter. A laisser son cerveau analytique au repos et à écouter les sensations de son corps.

« Les chevaux font attention à leurs émotions et ressentis, beaucoup plus que nous car leur vie en dépend ».

Le cheval est un animal de proie. Ses jambes réagissent avant même que le cerveau ait le temps de décider si la situation est dangereuse ou non. C'est pourquoi il faut écouter ses sens et ses émotions. C'est en utilisant cette façon d'agir avec les sens que Marie Sand veut approcher le dessin.

Marie Sand raconte qu'elle était un enfant très sensible, mais dans son environnement il était compliqué de montrer ses émotions, c'est pourquoi elle devait les cacher, bien à l'intérieur.

Plus tard, Marie Sand a commencé à travailler dans la protection de l'environnement et a continué ses études artistiques. C'est par l'art que les chevaux sont revenus dans sa vie. Elle a remarqué qu'elle dessinait dans les chevaux ses propres ressentis. Les gens disent que ses dessins de chevaux sont particulièrement expressifs.

Marie Sand regrette que dans le monde des humains les chevaux perdent parfois leur expressivité.

« Pour certains, un cheval est un équipement de sport comme une raquette de tennis. C'est bien triste ».

Un cheval que l'on traite comme un objet apprend à cacher sa sensibilité. Quand on est sensible, on apprend à se défendre.

Il y a beaucoup de similarités avec l'être humain.

Qui ?

**Marie Sand**

- Artiste peintre originaire de Normandie et d'Auvergne – a grandi à Paris
- A étudié le dessin à Washington DC et Paris
- A travaillé pour l'ONG environnementale WWF
- A suivi en Finlande son mari en mai 2017
- Considère l'hiver comme la meilleure saison en raison de la lumière.

Article paru aussi dans l'édition électronique du Helsingin Sanomat, le 18 janvier 2018 sous le titre « **Selon cette artiste française, les hommes auraient beaucoup à apprendre des chevaux – dans ses leçons de dessins, les modèles vivants seront les poneys d'helsinki Santtu et Mimi** »

<https://www.hs.fi/kaupunki/art-2000005529019.html>